

### RÉDUIRE SES COÛTS D'ALIMENTATION EN AJUSTANT SA CONDUITE D'ALLOTEMENT ET EN CONDUISANT UN LOT D'AGNEAUX EN VENTE DIRECTE À L'HERBE



En mars 2018, Yves Lascoste a exposé les ajustements qu'il envisage pour réduire ses coûts d'alimentation. Il prévoit de réviser son calendrier zootechnique pour améliorer l'adéquation entre les périodes de forts besoins alimentaires et la pousse de l'herbe.

Il réfléchit aussi à conduire son petit lot d'agneaux destinés à la vente directe à l'herbe plutôt qu'en bergerie. Les modalités de mises en œuvre de ces ajustements ainsi que leurs perspectives économiques sont présentées ci-après.

**THÉMATIQUES TECHNIQUES :** Calendrier zootechnique, réduction des coûts d'alimentation, articulation entre mode de commercialisation et conduite d'alimentation, agneaux d'herbe



© Y. Lascoste

#### YVES LASCOSTE

##### 1 UTH

##### Les surfaces :

- 180 ha dont 140 ha de landes et parcours
- 40 ha labourables,
- 6 ha de céréales

Pâturage avec Transhumance en Quercy d'associations foncières pastorales libres (AFPL)

##### Les animaux : 340 brebis allaitantes

##### La production : agneaux de 3-4 mois (17 kg carcasse)

La commercialisation : agneaux SOQ « Agneau fermier du Quercy » vendus à la coopérative CAPEL et petit débouché en vente directe (table d'hôtes à la ferme)

#### Contexte de l'expérience

Depuis quelques années, Yves Lascoste a progressivement fait évoluer son système de manière à devenir plus pâturant, en améliorant la valorisation des milieux semi-naturels de la ferme et de sites d'AFPL. Pour cela, il a ralenti son rythme de production en abandonnant le « 3 agnelages en 2 ans » par brebis. Cela lui a permis d'améliorer l'état sanitaire du troupeau et de réduire ses coûts d'alimentation, en étant moins dépendant d'aliments achetés. Il a ainsi obtenu des résultats économiques inchangés malgré la baisse de productivité de l'atelier et la baisse des prix de vente imposée par la coopérative. Par ailleurs, afin de fournir toute l'année l'activité de table d'hôtes de sa compagne, il a construit un schéma d'allotement avec quatre agnelages par an.

Actuellement l'ensemble des agneaux est conduit en bergerie. L'éleveur ne voit pas d'alternative à cette conduite concernant

les agneaux vendus en filière « Agneau fermier du Quercy ». Le cahier des charges de ce signe de qualité, imposant une croissance rapide des agneaux pour avoir la conformation attendue en 3 mois, implique la distribution d'un aliment complet. Ainsi, plus de la moitié des coûts d'alimentation du système concernent la complémentation des agneaux.

La part de la complémentation en bergerie pour couvrir les besoins alimentaires élevés des différents lots d'animaux est conséquente. Les coûts d'alimentation de l'atelier ovin en 2017 ont été de l'ordre de 20 000€, dont 11 000€ liés à l'alimentation des brebis et 9 000€ liés à la complémentation des agneaux.

Les coûts de production par agneau varient entre 38€ et 50€ selon les différents lots, le lot de printemps étant le plus économe.

#### Déclencheur de l'expérience

L'éleveur constate aujourd'hui que ces évolutions du calendrier zootechnique n'ont résolu que partiellement les difficultés rencontrées par la réalisation de trois agnelages en deux ans. En effet, l'irrégularité et la multiplicité des périodes de mises-bas ne permettent pas d'optimiser l'adéquation entre les ressources alimentaires disponibles sur la ferme et les niveaux de besoins alimentaires des animaux.

Sa progression technique sur la conduite du pâturage et la rencontre d'éleveurs menant leurs agneaux à l'herbe au sein du réseau Pâtur'Ajuste, lui ouvrent la perspective de conduire différemment son petit lot d'agneaux en vente directe pour réduire ses coûts de complémentation (30 agneaux). Si les résultats de cette expérience sont positifs, il aimerait élargir cette conduite à une part plus importante de sa production. Néanmoins, ceci sera également conditionné par le développement d'une filière AB sur le territoire lotois, pour disposer de débouchés pour ses agneaux hors des critères de la filière « Agneau fermier du Quercy ».

#### Objectif

- simplifier la conduite d'allotement
- caler les mises-bas des brebis sur la pousse de l'herbe
- se tester avec un petit lot d'agneaux d'herbe, en croissance lente, pour fournir la vente directe toute l'année

## Ajustements de conduite envisagés

### DES ÉVOLUTIONS SUR LA CONDUITE DES MÈRES DONT LES AGNEAUX SONT VENDUS EN FILIÈRE

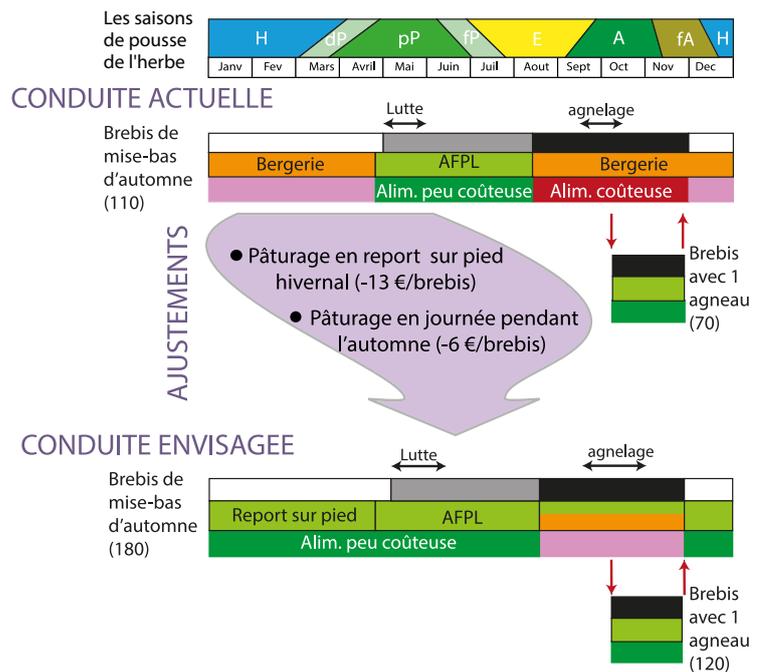
#### L'arrêt des agnelages d'été et d'hiver

L'éleveur prévoit de ne faire plus qu'un agnelage par an et par brebis (arrêt du 3 agnelages en 4 ans). De plus, il envisage de passer de 4 lots d'agnelage à seulement 2 lots : un lot principal au printemps (180 brebis) et un secondaire à l'automne (60 brebis dont les agnelles de renouvellement). Il supprime ainsi le lot le plus coûteux dont l'agnelage est en hiver. Il supprime également le lot d'agnelage d'été, pour qui la disponibilité des ressources pastorales est trop dépendante des conditions météorologiques (intensité et durée de la sécheresse). Ainsi, la conduite du lot de printemps prévoit d'être identique à celle de 2017, à l'exception du lot de brebis dont les agneaux sont destinés à la vente directe.

#### Une conduite plus pastorale du lot d'agnelage d'automne

Des modifications notables sont envisagées sur la conduite d'alimentation du lot d'agnelage d'automne. En hiver, les brebis reçoivent aujourd'hui 200g de céréales par jour au bâtiment, en plus du foin, combien même, elles ont de faibles besoins alimentaires

Alternativement, l'éleveur envisage de les mener en extérieur l'hiver sur des parcours avec des végétations en report sur pied, avec ballot de foin de qualité médiocre en sécurité. Sur un lot de 180 brebis, il pourrait ainsi économiser environ 2300€ soit presque 13€/brebis. D'autre part, il prévoit de répondre aux forts besoins pendant la gestation et durant la lactation des brebis ayant deux agneaux, avec une conduite au pâturage la journée plutôt qu'une conduite entièrement en bergerie.



Une performance zootechnique maintenue

Une conduite d'alimentation des mères qui coûte deux fois moins cher :

- à l'échelle du lot de 180 brebis : des coûts d'alimentation annuelle qui passent de 6 600€ à 3 200€
- par brebis : 18€/an au lieu de 37€/an

En tenant compte de la prolificité, les coûts d'alimentation par agneau vendu, sont réduits d'environ 30% (52€ à 36€) soit une augmentation de 16€ de marge brute par agneau vendu

- Séquence à forts besoins coûteuse : faible cohérence entre les niveaux de besoins et la ressource alimentaire disponible
- Niveau de besoins alimentaires faibles
- Séquence moyennement coûteuse
- Niveau de besoins alimentaires élevés
- Séquence avec optimisation des coûts
- Pâturage
- Complémentation (fourrages, concentrés)

### Évolutions envisagées de la conduite d'alimentation du lot de mise-bas d'automne



Brebis d'Yves Lascoste au pâturage

Il économiserait ainsi 700€ sur un lot de 180 brebis, soit près de 4€ / brebis. La conduite des brebis avec un agneau est menée de façon identique à l'automne : elles sont menées en extérieur à moindre coût.

Ainsi ces ajustements cumulés permettraient de diviser par deux les coûts d'alimentation des mères, passant de 37€/an à 18€/an sur ce lot, ce qui correspondrait à une augmentation de 16€ de la marge brute par agneau.

## UNE CONDUITE PASTORALE DES AGNEAUX DESTINÉS À LA VENTE DIRECTE

Plutôt que de multiplier les périodes de mises-bas pour répondre aux besoins étalés sur l'année de la table d'hôtes, l'éleveur assumerait de s'appuyer sur les écarts de croissance entre les têtes et queues de lot. Ainsi, les agneaux abattus seraient d'âges variables (entre 6 mois et 14 mois), mais de gabarits comparables. Cependant, il se questionne sur les conséquences de cette conduite sur la qualité de son produit.

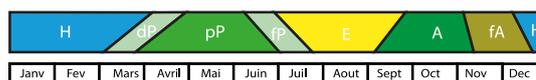
Au moment du sevrage des agneaux de printemps, l'éleveur prévoit de sélectionner un lot de trente brebis qu'il garderait au pâturage avec leurs agneaux. En fonction de la ressource disponible à l'arrivée de l'été, les agneaux seront séparés ou non des mères. L'éleveur réservera les végétations ayant la meilleure valeur alimentaire à cette période pour les agneaux en les conduisant avec un pâturage en tri.

À l'automne, le lot d'agneaux sera conduit pour qu'ils puissent reprendre un maximum d'état corporel. L'objectif est d'en commercialiser un maximum avant l'hiver, de manière à réduire au maximum les coûts d'alimentation de ce lot. Les agneaux n'ayant pas atteint les gabarits visés à l'automne passeront l'hiver à la ferme. Ils seront considérés comme des animaux à faibles besoins et seront ainsi conduits à moindre coût en extérieur. À l'arrivée du printemps, ils seront menés au pâturage comme un lot à forts besoins dans l'optique de leur faire reprendre de l'état pour les commercialiser le plus rapidement possible.

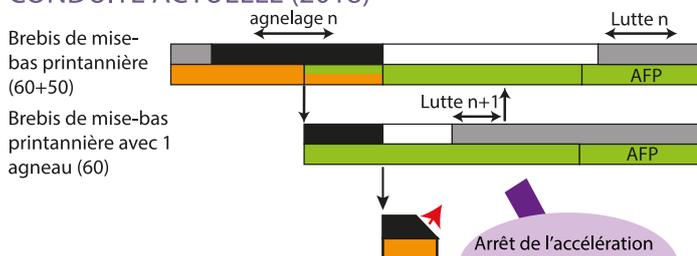
### Résultat économique global : des coûts d'alimentation fortement réduits

À l'échelle des mères, en cumulant les effets liés à la fois aux modifications de la conduite d'allotement (liées à l'abandon des mises-bas d'été et d'hiver et à la conduite envisagée pour la production d'un petit lot d'agneaux en vente directe) et de la conduite d'alimentation des lots, Yves Lascoste réduirait de 29% ses coûts d'alimentation.

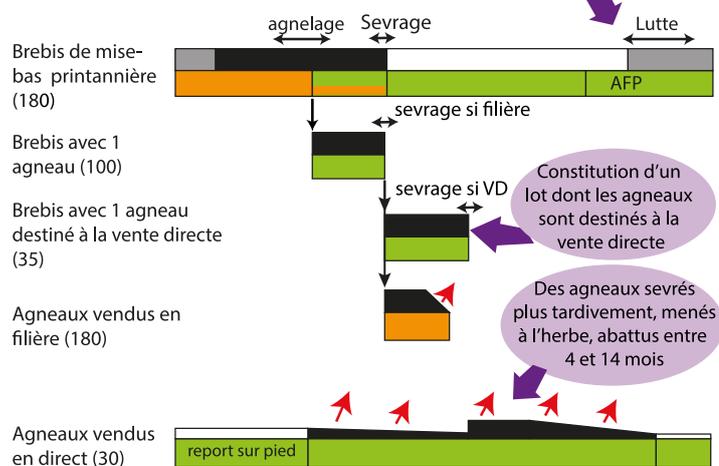
Les saisons de pousse de l'herbe



### CONDUITE ACTUELLE (2018)



### CONDUITE ENVISAGÉE



#### Résultat économique sur le lot de 35 agneaux de vente directe :

- des coûts d'alimentation sur les mères inchangés
- 700€ économisés en complémentation des agneaux, soit 21€/agneau
- des coûts d'alimentation par agneau divisés par 2 : 19€ au lieu de 40€ (par agneau simple, avec la conduite antécédente)

- Niveau de besoins alimentaires faibles
- Niveau de besoins alimentaires moyens
- Niveau de besoins alimentaires élevés
- Pâturage
- Complémentation (fourrages, concentrés)

### Évolutions envisagées de la conduite d'alimentation pour la commercialisation d'agneaux en vente directe

#### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- Comprendre et utiliser le report sur pied des végétations
- Concevoir la conduite technique parcellaire en lien avec ses objectifs d'élevage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE : Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

Ce retour d'expériences a été élaboré en partenariat avec :



#### RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANÇÉES PAR :

Le projet "Préserver la biodiversité des Milieux Herbacés Ouverts en développant et en diffusant l'approche Pâtur'Ajuste" est cofinancé par l'Union Européenne, le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, et par Scopela. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.

